

P SZKCIĘ

OKSZEWSKI EPISTEME



Da ybl 22  
Naam  
Wloers trappe n° 8.

Pesth

Empire d'Autriche  
1868. jui. 18. Hongrie

Paris le 16 Juillet 1868

Ma chère Pda.

Après un silence de plusieurs années, j'essaie de tecrire, sans être bien certain que cette lettre te parviendra, ou, du moins, si elle te parvient, voudras tu y répondre, car l'indifférence que tu paraissais avoir pour ton vieux père, dont les soixante douze années ont été une existence des plus orageuses, montre le peu d'inquiétude que tu as à son égard. Il faut donc, comme j'ai toujours dû le faire, que ce soit moi qui rompe le silence, car autrement, des siècles pourraient s'écouler, sans que qui que ce soit daignât me demander de ses nouvelles.

N'est-il pas pénible de voir, que la concorde qui devrait réigner entre tous les êtres que la nature a mis sur le rang, n'existe qu'exceptionnellement dans les familles favorisées par la fortune; mais si par malheur un de ses membres éprouve des revers, tout le reste lui tourne le dos et l'abandonne à son triste sort. C'est le tableau général, et le mien en particulier; car, je suis pour le

moment, comme un naufragé, rejeté sur  
un rocher, au bord de l'abîme, ne voyant  
plus qu'un seul moyen de salut auquel  
il s'accroche; ce moyen, lui fait-il  
doute, et si c'en est de défaillance,  
après avoir éprouvé toutes ses forces,  
c'est de désespoir qu'il se précipite  
dans le gouffre qui l'attend pour l'égoutter.  
Dans cette position critique du  
moment, où je me trouve, je ne puis  
douter de ton cœur, pour compter sur  
un secours que j'attends de toi.

Je ne puis te faire une plus longue  
lettre aujourd'hui. Je pense que vous  
vous portez tous bien, et que si tu  
sais des nouvelles de Charles, ainsi  
que de toute la famille, tu voudras  
bien me dire quelque chose.

Adieu je vous embrasse tous  
affectionnément

ton père  
J. Laffite.

Non adresse, mais pour bien peu  
de temps encore

Bne du Chateau d'Eau 3<sup>7</sup>.  
X<sup>e</sup> arrondissement

